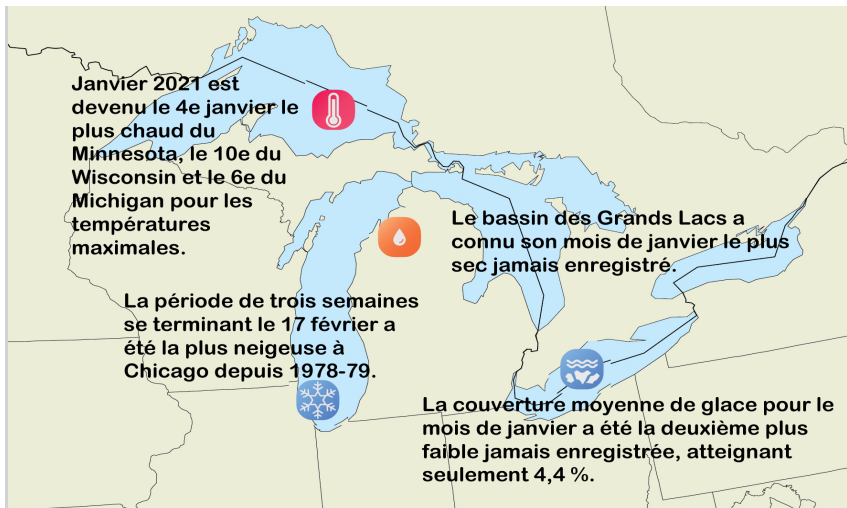


Événements météorologiques majeurs – décembre 2020 à février 2021



Du 24 au 26 décembre, un blizzard dans l'est du bassin a occasionné jusqu'à 81 cm (32 po) de neige dans l'Ohio et la Pennsylvanie.

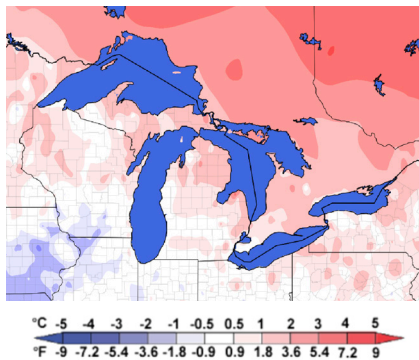
On a observé des variations extrêmes de températures en février. Début février, les températures ont grimpé jusqu'à 16°C (29°F) au-dessus de la normale en Ontario avant de chuter rapidement pour atteindre -16°C (-29°F) en dessous de la normale de la mi-février et, à la fin du mois, les températures sont une fois de plus remontées au-dessus de la normale.

De nombreux records de températures minimales et de froid ont été établis à travers le bassin entre le 14 et le 16 février, avec des températures qui ont chuté jusqu'à -25°C (-13°F) ou plus froid à plusieurs endroits. Puis, en l'espace de 7 heures le 16 février, on a enregistré jusqu'à 22°C (39°F) à Duluth, dans le Minnesota.

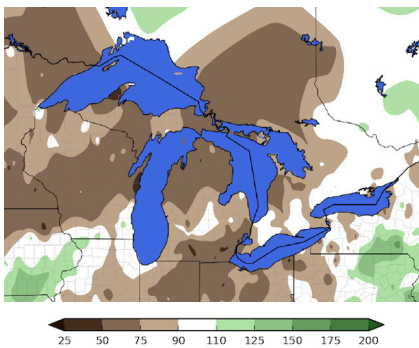
Bien que le mois de février ait été près de la normale ou ait reçu plus de neige que la moyenne à de nombreux endroits, y compris à Grand Rapids, au Michigan, qui a reçu deux fois plus de neige que la normale dans ce mois, l'accumulation de neige cet hiver a été généralement en dessous de la moyenne dans la région. De la même manière, la couverture glacielle a été inférieure à la moyenne cet hiver, même si la glace s'est formée rapidement avec l'arrivée d'un vortex polaire début février, suivi d'une fonte rapide à mesure que les températures se sont réchauffées une fois de plus à la fin du mois.

Vue d'ensemble du climat régional – décembre 2020 à février 2021

Hiver 2020-2021, températures Écart à la normale



Hiver 2020-2021, précipitations % des normales



Normales U.S. 1981-2010.
Normales canadiennes 2002-2019.

Températures et précipitations

Si les températures des mois de décembre et janvier ont été supérieures à la normale respectivement de 4°C (7°F) et 7°C (13°F), le mois de février, lui, a été plus froid de 7°C (13°F) par rapport à la normale. Les températures hivernales ont varié de 1°C (2°F) sous la normale à 3°C (5°F) au-dessus.

Tous les bassins ont été plus secs que la normale pour chacun des mois d'hiver, l'ensemble des bassins ayant reçu 73 % de la moyenne en décembre, 37 % en janvier et 54 % en février. Les bassins des lacs Supérieur et Michigan-Huron ont enregistré un record de sécheresse pour janvier. Les précipitations hivernales ont été inférieures à la moyenne, les bassins ayant reçu 55 % de la moyenne.

La couverture glacielle en décembre a été en dessous de la moyenne et celle de janvier a été près d'un niveau bas record. Les températures plus froides du mois de février ont mené à une formation rapide de la glace. La couverture glacielle maximale a été atteinte le 19 février avec 45,8 % (moyenne maximale à long terme de 53,3 %).

Niveaux d'eau

Fin février, les niveaux d'eau ont enregistré des niveaux inférieurs à ceux de l'année dernière, mais sont restés au-dessus de

Lac	Fin fév. 2021 Comparé à:		Diff. depuis 1er déc.	
	moy.	2020	2020/21	moy.
Sup.	+19 cm	-14 cm	-26 cm	-20 cm
Mich.-Huron	+67 cm	-26 cm	-20 cm	-8 cm
Érié	+51 cm	-35 cm	-11 cm	+2 cm
Ont.	-14 cm	-60 cm	-10 cm	+10 cm

la moyenne pour les lacs Supérieur, Michigan-Huron et Érié. Le lac Ontario est récemment descendu en dessous de la moyenne. Les niveaux d'eau cet hiver ont continué à décliner; le déclin entre décembre et fin février était supérieur à la moyenne pour tous les lacs. Les déclinés supérieurs à la moyenne cet hiver ont été favorisés pour les conditions plus sèches connues dans l'ensemble des bassins. De plus, le froid de février a contribué à augmenter l'évaporation des lacs. Bien que les niveaux d'eau demeurent inférieurs à ceux de l'année dernière, les niveaux d'eau du lac Supérieur au lac Érié sont demeurés élevés. Il existe encore des possibilités de répercussions sur les zones côtières à mesure que les lacs se rapprochent de leur hausse saisonnière.

Impacts régionaux – décembre 2020 à février 2021

Les embâcles dans la rivière Sainte-Claire ont engendré des inondations et de l'érosion côtières début février à mesure que la glace a été repoussée dans la rivière. Des avertissements d'inondations et des états d'urgence ont été décrétés. Des terrains, des maisons et des stations de traitement des eaux usées ont été inondés à cause de la hausse du niveau des eaux et des vents forts. Des bateaux et traversiers n'ont pas pu traverser les eaux en raison de l'accumulation de glace, justifiant l'envoi de navires brise-glace pour dégager le passage. Cet événement a eu lieu avant la poussée arctique de mi-février et à mesure que les températures chutaient, on a assisté à la formation de glace dans le lac Sainte-Claire jusqu'à ce que celui-ci soit entièrement recouvert, retardant les efforts pour briser la glace jusqu'au réchauffement des températures.

Parmi les autres répercussions des conditions hivernales, on trouve le sauvetage des personnes coincées sur une banquise. Le 4 février, 66 pêcheurs ont été sauvés de 3 banquises distinctes dans la baie Sturgeon puis le 21 février, la Garde côtière a sauvé 10 personnes sur une banquise dans le lac Érié.

La vague de froid a également eu des répercussions sur l'agriculture. Ainsi, les dommages dus au froid sur la viticulture dans le Michigan et sur les arbres fruitiers, comme les pommiers et les arbres fruitiers à noyaux, ont été une source de préoccupations. À Niagara, en Ontario, la récolte hivernale pour la production de vins de glace a été la plus faible depuis 20 ans. Avec les températures supérieures à la normale prévue pour ce printemps, les cultivateurs de fruits craignent une dormance hâtive et le risque accru de gel plus tard au cours du printemps.



Embâcle sur le South Channel (credit: C. Warren)



Rescousse à Sturgeon Bay, 4 février 2020 (credit: US Coast Guard)



Quai couvert de givre, Grand Haven, MI (credit: J. Bissell, MLive)

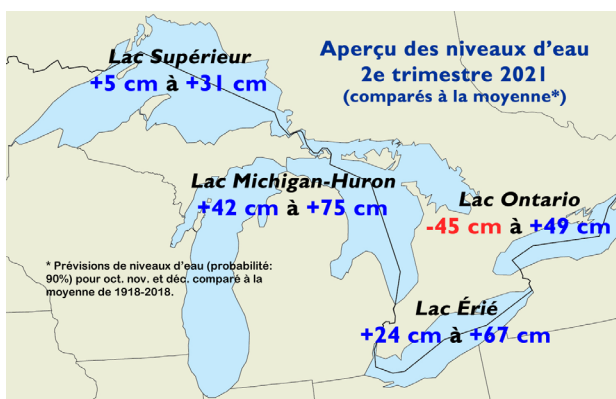
Aperçu régional – avril à juin 2021

Température et précipitations

L'aperçu des prévisions pour le Canada et les États-Unis indique une probabilité accrue de températures au-dessus de la normale pour le bassin. L'aperçu des précipitations indique des probabilités accrues de précipitations au-dessus de la normale par les prévisionnistes des États-Unis, sauf pour le secteur à l'extrême ouest du lac Supérieur où les probabilités de précipitations au-dessus, en dessous ou près de la moyenne sont égales. Les prévisionnistes canadiens indiquent des probabilités égales de précipitations au-dessus, en dessous ou près de la moyenne pour le printemps, avec des probabilités accrues de précipitations en dessous de la normale pour les bassins des lacs Érié et Ontario.

Niveau d'eau des Grands Lacs

Les prévisions pour les niveaux d'eau de mars indiquent qu'au 2e trimestre de 2021, tous les lacs entreront ou resteront dans une période de hausse saisonnière. La hausse saisonnière provient de la pluie printanière et de l'augmentation du ruissellement de la fonte des neiges et des précipitations. On prévoit une transition du phénomène en cours de La Niña à des conditions El Niño-oscillation australe (ENSO) neutres au cours du printemps. Toutefois, des conditions plus humides que la normale sont toujours prévues pour le bassin ce printemps et au début de l'été. Au printemps, l'augmentation de la pluie pourrait accroître la hausse saisonnière dans les lacs. En fonction des prévisions actuelles, y compris avec des conditions humides, les prévisions du niveau des eaux demeurent en dessous des niveaux records au cours du 2e trimestre de 2021.



Partenaires

[Midwestern Regional Climate Center](#)
[Environment and Climate Change Canada](#)
[Agriculture and Agri-Food Canada](#)
[Northeast Regional Climate Center](#)
[Great Lakes Region State Climatologists](#)
[NOAA](#)

[NCEI](#)

[GLERL](#)

[CoastWatch Great Lakes Node](#)

[Great Lakes Sea Grant Network](#)

[North Central River Forecast Center](#)

[Ohio River Forecast Center](#)

[Climate Prediction Center](#)

[Office for Coastal Management](#)

[GLISA](#)

[US Army Corps of Engineers, Detroit District](#)

[NIDIS](#)

[USDA Midwest Climate Hub](#)